

Iles étaient une fois...(3)

Poursuivons notre périple autour du lac, à la rencontre des îles. Nous voici arrivés dans le haut lac. En face de Clarens, l'île de Salagnon, appelée aussi par quelques locaux "île aux rats", commande l'entrée du petit port du Basset. Deux passes navigables la séparent des digues du port.

Jusqu'en 1880, seul un semis de rochers affleurait en un ensemble connu sous le nom de "Roches aux Mouettes" où s'écrasaient les vagues du Léman. Lors de la construction, sur la rive française, de la ligne Evian - Le Bouveret appelée ligne du Tonkin, l'ingénieur Joseph d'Allinges fit charger sur des barques du Léman, une partie des matériaux d'excavation des tunnels de Meillerie et autres déblais. Ceux-ci furent déversés sur les écueils créant ainsi une surface de 1120m². Entourée d'un mur qui devait la protéger des éléments, cette nouvelle île fut enregistrée en 1889 sur le cadastre. C'était alors un jardin lacustre, assez éloigné du rivage, où l'on se rendait en barque pour se baigner ou pique-niquer.

En 1900, l'île est achetée par le peintre français Téobald Chartran qui fait hausser les murs et ajouter de la terre de Savoie. Un escalier imposant, un petit port, furent aménagés de part et d'autre de l'île, puis une grande villa de style florentin, toute blanche, fut construite. De 1901 à 1907, Chartran offrit à des visiteurs illustres: hommes politiques, mécènes ou artistes renommés, des réceptions grandioses avec feux d'artifices, admirés depuis la rive par les habitants de Clarens. Après la mort de Chartran (1907), un conte russe, dépensier et filou, un industriel alémanique puis une américaine, devinrent propriétaires de cette île; mais cette dernière, le jour de sa première visite à l'île, mourut sur le tarmac de l'aéroport de Genève. En 1947, c'est la famille Pfluger qui acquit Salagnon, y résida quelques années et revient régulièrement chaque été.

En 1950, le port du Basset est créé puis rapidement agrandi, l'île semble plus proche. Cette île fêta dignement ses cent ans, en juin 2001, visitée entre autres par les barques du Léman, le chœur des voiles latines et de nombreux admirateurs.

Au-delà de Territet, le château de Chillon dresse ses murailles au-dessus du lac. Le château de Chillon est bien une île! C'est un îlot rocheux complètement entouré d'eau, amarré par les hommes à la terre. Sur son flanc sud, la falaise descend à pic, le talus plonge à 80 mètres avec une pente de 54%. Cet îlot fut occupé à l'âge du bronze puis, à l'époque romaine. Construite au IX^e siècle, la première enceinte fut destinée à commander le défilé entre la montagne et le lac, protéger la grande route qui venait d'Avenches et se dirigeait vers l'Italie et surtout la barrer pour prélever des taxes sur les marchandises.

Il fut, par la suite, de nombreuses fois remanié par les Savoyards, Bernois ou Vaudois et faillit même disparaître à la fin du siècle dernier, afin d'utiliser ses pierres pour construire la voie ferrée entre Lausanne et Villeneuve ...

C'est devant Villeneuve que se trouve la dernière île du Léman, la plus petite avec ses 40m². Cette île "pas plus grande qu'un cachot" inspira quelques vers du fameux "Prisonnier de Chilien" de Byron (1816). Née de l'amoncellement des alluvions, déversées sans répit par le Rhône, depuis l'époque glaciaire, elle fut consolidée au XVIII^e siècle par des enrochements. Cette île est presque naturelle...

Sur cette île, appelée île de Peilz, un très grand arbre est visible de loin. Il est le seul rescapé des trois platanes plantés en 1851 par la commune de Villeneuve, propriétaire des lieux.

L'hiver, l'immense feuillu dénudé, squelettique, est tout blanc. Blanc de givre parfois, mais aussi, soyons moins romantiques, de guano de cormorans. Ces oiseaux migrateurs ont, depuis une décennie, pris l'habitude d'hiverner en grand nombre dans la réserve naturelle des Grangettes toute proche. Après avoir passé la journée à pêcher, ils se retirent la nuit sur l'île, l'arbre servant de dortoir à plusieurs centaines d'individus.

Au printemps, la vie reprend ses droits et l'île évoque une touffe de verdure flottante. Les oiseaux, surpris, viennent en grand nombre y construire leurs nids. Sur ce sol pierreux, l'arbre vit en symbiose avec les eaux.

Une autre histoire est racontée dans la région, mais ce n'est peut être qu'une légende, car aucune preuve ne l'atteste:

Vers le milieu du XIX siècle, un couple de fiancés anglais aurait séjourné à l'hôtel Byron de Montreux. Ils venaient régulièrement se promener en barque à proximité de l'embouchure du Rhône. Mais, au cours d'une de ces sorties, le fiancé se noya et la jeune femme fit accumuler des matériaux sur le haut fond qui devint une île baptisée "île de Paix".

Quelques années plus tard, le Conseil Fédéral offrit cette île à la Reine Victoria qui, peu disposée à payer des impôts pour un "domaine" aussi petit, la remit à son tour à la commune de Villeneuve. Légende ou réalité?

Depuis une vingtaine d'années, des projets plus ou moins réalistes ont vu le jour sur notre lac, île plaisir, île culture, île repos...

Au large de Préverenges, après dix-huit ans de démarches et un demi-million de francs suisses, le projet de l'île aux oiseaux s'est concrétisé en 2002.

A une centaine de mètres du rivage, un amas de rochers et de sable accueille des milliers d'oiseaux sédentaires ou faisant escale sur le chemin de leur migration. Elle est devenue en quelques mois un des principaux sites d'observation ornithologique.

Cette nouvelle île forme un arc de cercle de 200 mètres de long, composée d'une digue de rochers abritant vers l'intérieur un banc de 2000m² de sable et alluvions. Ces matériaux proviennent du curage de la Venoge toute proche. Des pieux servent de reposoirs aux oiseaux. Pendant la période des hautes eaux du lac, seule la digue émerge.

Un autre projet crée la polémique du côté du Bouveret: il s'agit de "l'île Crusoé", associant un parc d'attraction à un centre d'étude des problèmes liés à l'eau. Affaire à suivre....

Nous avons aujourd'hui terminé notre voyage dans les îles... j'espère que, comme moi, vous y avez pris plaisir et peut-être appris quelques anecdotes.

Annik Jacquier